

Gazprom Marketing & Trading

Gazprom UK Trading a été créé en 1999 dans un petit bureau de la banlieue de Londres par deux employés venus de Russie. L'objectif qui leur avait été assigné était de commercialiser le gaz produit par Gazprom. En 2004, le bureau fut relocalisé au centre de Londres et la dénomination de Gazprom UK Trading fut modifiée pour Gazprom Marketing & Trading (GM&T). Nommé CEO, Vitaly Vasiliev fera de GM&T un géant du négoce dans le secteur de l'énergie.

Gazprom Marketing & Trading est une filiale à 100 % de Gazprom Germania GmbH, elle-même filiale à 100 % de Gazprom Export, laquelle est une filiale à 100 % de PAO Gazprom, la maison mère du plus important producteur de gaz dans le monde.

En 2015, au maximum de ses activités, la filiale de Gazprom avait des bureaux dans les principaux centres commerciaux et financiers actifs dans le négoce de l'énergie : Londres, Houston (ouvert en 2007), Singapour (ouvert en 2010) et Zug (en Suisse). Les autres implantations étaient à Manchester, Paris et en Allemagne. Au total, plus de 1700 employés travaillaient chez Gazprom Marketing & Trading dont 1 000 à Londres.

GM&T était un négociant international, mais avec l'acquisition en 2006 de Natural Gas Shipping Services, il a débuté la commercialisation du gaz auprès des entreprises et des particuliers du Royaume Uni. Cette diversification vers l'aval s'est poursuivie en France et dans plusieurs autres pays européens

L'activité de GM&T s'est bien développée, ce que prouve la croissance des ventes jusqu'en 2015. Les opérations de négoce concernaient le gaz naturel, le gaz naturel liquéfié (GNL), le pétrole, le gaz de pétrole liquéfié (GPL), l'électricité (depuis 2006) et les certificats de carbone (depuis 2007). GM&T fut l'un des acteurs à l'origine du négoce du GNL et, le temps passant, l'un des plus importants. En décembre 2011 (ceci est une anecdote, mais elle est révélatrice), la filiale de Gazprom avait fêté la centième cargaison de GNL négociée par ses traders. Les sanctions consécutives aux invasions de la Crimée et de l'Ukraine ont bien évidemment perturbé (le mot est faible) cette croissance. Ceci pourrait expliquer l'arrêt de la publication des ventes de gaz, de GNL et d'électricité à compter de 2016, ce qui est bien dommage, GM&T étant jusqu'à cette date très ouvert sur ses résultats, y compris ses résultats financiers (voir plus loin).

- **Volume des ventes de gaz (en million de m³)**

- 2009 : 37 279
- 2010 : 60 794
- 2011 : 84 717
- 2012 : 109 900
- 2013 : 118 716
- 2014 : 145 154
- 2015 : 206 444

- **Volume des ventes de GNL (en million de m³)**

- 2009 : 1 887
- 2010 : 2 512
- 2011 : 3 120
- 2012 : 1 953
- 2013 : 2 061
- 2014 : 4 805
- 2015 : 4 804

- **Volume des ventes d'électricité (en TWh)**

- 2009 : 28,9
- 2010 : 35,0
- 2011 : 93,1
- 2012 : 127,1
- 2013 : 100,0
- 2014 : 168,0
- 2015 : 254,0

La situation de GM&T s'est dégradée à compter de 2015. A cette époque, des rumeurs avaient laissé entendre que tout ou partie de ses activités pourraient quitter Londres pour être transférées à St Pétersbourg, le siège social de Gazprom.

En 2016, à la suite d'une baisse de la rentabilité, GM&T s'est vu assigner par sa maison mère l'obligation de réduire ses coûts d'exploitation de 20 à 25 %.

Frédéric Barnaud, chief commercial officer et responsable des activités dans le GNL, le pétrole et le shipping a quitté GM&T à la fin de l'année 2017 pour devenir, à compter du 1^{er} février 2018, CEO de Pavillon Energy et administrateur de sa filiale Pavillon Energy Singapore.

En février 2018, ce fut au tour de Vitaly Vasiliev de quitter GM&T. Ce retrait était tout sauf anodin. Nommé CEO en 2004, c'est lui qui a véritablement construit GM&T pour en faire l'un des grands négociants de l'énergie.

Un article de *Reuters* révélait en mars 2018 que Gazprom allait procéder à une réorganisation de sa filiale de négoce et de ses activités à l'exportation, ce qui pouvait induire la perte de plusieurs centaines de postes qui seraient pour une partie d'entre eux relocalisés à St Pétersbourg, le quartier général du groupe pétrolier russe.

La décision avait été prise au début de l'année 2018, mais dès 2015 l'idée avait été formulée de transférer au quartier général de Gazprom une partie de l'activité de GM&T. Il est difficile de savoir si cette restructuration était motivée par des raisons opérationnelles internes à Gazprom ou la conséquence des difficultés induites par les sanctions prises par les Etats Unis et les pays occidentaux consécutives à l'annexion de la Crimée. Ce qui est certain, c'est que le renforcement des sanctions consécutif aux tentatives d'empoisonnement de Sergueï Skripal et de sa fille en mars 2018 (au Royaume Uni) et d'Alexeï Navalny en juillet/août 2020 (en Russie) ont rendu de plus en plus difficiles le négoce des matières premières et le financement en dollar des opérations commerciales de GM&T. Litasco et Rosneft Trading, deux autres négociants russes furent, eux aussi, sanctionnés. Les banques actives à l'international et dans le financement des matières premières (VTB pour l'essentiel et Sberbank) ont également été frappées.

En décembre 2019, les traders de GNL implantés à Singapour ont démissionné en bloc.

En septembre 2020, les desks de pétrole, de produits raffinés et de GPL implantés à Londres ont été fermés et relocalisés dans d'autres filiales de Gazprom afin de réduire les coûts de fonctionnement de GM&T. En fait, les transactions sur ces produits ont cessé à l'occasion de ce transfert.

In fine, GM&T a subi une vaste saignée et perdu une partie du lustre qui était le sien au milieu des années 2010. En septembre 2020, le nombre d'employés avait fortement baissé et se serait stabilisé aux environs de 600 personnes (Zhdannikov et Bouso, septembre 2020).

GM&T fournit des informations fiables sur ses activités de négoce. Ses profits (net income) se sont régulièrement accrus jusqu'au milieu de la décennie 2010 pour atteindre 512 millions de livres sterling en 2013, 613 millions en 2014 et 539 millions en 2015. Ils se sont réduits par la suite du fait des sanctions imposées aux grandes sociétés russes (Gazprom en

première ligne) par les pays occidentaux du fait de l'invasion de la Crimée (mais en 2019, ils ressortaient, malgré tout, à 630 millions de livres sterling). La situation fut évidemment beaucoup plus délicate avec les sanctions consécutives à l'invasion de l'Ukraine.

Informations chiffrées

- **Chiffre d'affaires (en million de livres sterling)**

- 2009 : 365,1
- 2010 : 912,7
- 2011 : 1 664,2
- 2012 : 2 688,2
- 2013 : 2 790,9
- 2014 : 3 439,4
- 2015 : 2 481,2
- 2016 : 1 995,2
- 2017 : 2 346,7
- 2018 : 3 262,7
- 2019 : 3 071,6
- 2020 : 2 617,0

- **Net income (en million de livres sterling)**

- 2009 : 238,7
- 2010 : 422,2
- 2011 : 439,1
- 2012 : 373,9
- 2013 : 512,1
- 2014 : 613,3
- 2015 : 538,7
- 2016 : 342,7
- 2017 : 383,6
- 2018 : 549,7
- 2019 : 630,3
- 2020 : 544,0

- **Net trading income (en million de livres sterling)**

- 2009 : 225,5
- 2010 : 259,2
- 2011 : 220,8
- 2012 : 175,8
- 2013 : 255,2
- 2014 : 241,3
- 2015 : 315,8
- 2016 : 243,1
- 2017 : 288,3
- 2018 : 282,5
- 2019 : 549,7
- 2020 : 557,6

- **Ebitda (en million de livres sterling)**

- 2004 : ND
- 2005 : 25,5
- 2006 : 32,3
- 2007 : 48,5
- 2008 : 99,2
- 2009 : 166,2
- 2010 : 298,0
- 2011 : 283,3
- 2012 : 203,1
- 2013 : 300,8
- 2014 : 372,4
- 2015 : 313,2
- 2016 : 152,5
- 2017 : 197,7
- 2018 : 359,4
- 2019 : 425,1
- 2020 : 354,1

- **Net profit after tax (en million de livres sterling)**

- 2009 : 114,8
- 2010 : 212,2
- 2011 : 232,2
- 2012 : 155,8
- 2013 : 243,3
- 2014 : 302,1
- 2015 : 251,2
- 2016 : 115,4
- 2017 : 158,9
- 2018 : 299,9
- 2019 : 312,1
- 2020 : 235,8

- **Dividendes versés aux actionnaires (en million de livres sterling)**

- 2010 : 28,7
- 2011 : 61,0
- 2012 : 105,3
- 2013 : 114,0
- 2014 : 182,5
- 2015 : 263,2
- 2016 : 258,7
- 2017 : 115,4
- 2018 : 624,4
- 2019 : 100,0
- 2020 : 178,8

- **Total des actifs (en million de livres sterling)**

- 2004 : 79,1
- 2005 : 332,5
- 2006 : 682,3
- 2007 : 991,5
- 2008 : 2 445,3
- 2009 : 1 558,9
- 2010 : 2 005,4

- 2011 : 3 115,4
- 2012 : 2 596,3
- 2013 : 2 314,4
- 2014 : 3 014,7
- 2015 : 3 288,7
- 2016 : 3 868,4
- 2017 : 3 240,2 (3 240,2 selon le rapport de 2017 ; 3 386 selon le rapport de 2018)
- 2018 : 5 295,9
- 2019 : 5 043,5
- 2020 : 5 563,2

- **Montant des fonds propres (en million de livres sterling)**

- 2004 : 17,1
- 2005 : 43,4
- 2006 : 78,1
- 2007 : 110,3
- 2008 : 157,4
- 2009 : 258,9
- 2010 : 397,4
- 2011 : 513,3
- 2012 : 563,8
- 2013 : 693,7
- 2014 : 778,0
- 2015 : 691,9
- 2016 : 914,4
- 2017 : 876,3
- 2018 : 503,8
- 2019 : 783,3
- 2020 : 628,5

Sources documentaires

Gazprom Marketing & Trading, Site Internet, Strategic Report (annuel).

Jaganathan J., Tan F., “Gazprom’s LNG trading team in Singapore resigns,” *Reuters*, December 2, 2019.

Kravtsova E., “Two London-based Gazprom LNG trading managers leave,” *Reuters*, January 15, 2020.

Lowe C., “Gazprom to cut hundreds of traders as Kremlin retreats from West,” *Reuters*, March 14, 2018.

NeftegazRU.com, “Vitaly Vasiliev, CEO of Gazprom Marketing & Trading in London, leaves company,” 9 February 2018.

Zhdannikov D., Bousso R., “Gazprom’s GM&T closes down crude product trading desk,” *Reuters*, September 9, 2020